



**TCHEKHOV**  
137 ÉVANOUISSEMENTS

**BENEDETTI**

**UNE INTÉGRALE**  
AU THÉÂTRE-STUDIO D'ALFORTVILLE

# TCHEKHOV

## 137 ÉVANOUISSEMENTS

### **Nouvelles traductions**

Brigitte Barilley, Christian Benedetti, Laurent Huon, Daria Sinichkina, Yuriy Zavalnyouk

**Scénographie et mise en scène** Christian Benedetti

**Avec** Brigitte Barilley, Leslie Bouchet, Vanessa Fonte,

Lise Quet, Laure-Lucile Simon, Hélène Stadnicki, Martine Vandeville...

Christian Benedetti, Julien Bouanich, Nicolas Buchoux, Baudoin Cristoveanu, Philippe Crubézy, Daniel Delabesse,

Marc Lamigeon, Alex Mesnil, Jean Pierre Moulin...

**Assistants à la mise en scène** Lise Quet - Alex Mesnil

**Lumières** Dominique Fortin

**Son** Jérémie Stevenin

**Costumes** Hélène Kritikos

**Régie générale** Jérémie Stevenin, Adrien Carbonne

**Construction** Jérémie Stévenin et les apprentis de L'ÉA du Campus de Gennevilliers

**Photos et vidéos** Alex Mesnil

**Site internet** Zoé Chausiaux et Céleste Guichot

**Collaboration artistique** Genica Baczynski, Laurent Klajnbaum, Alex Jordan

**Les visuels** de *Tchekhov 137 évanouissements* ont été créés par l'atelier Nous Travaillons Ensemble

**Production** : Théâtre-Studio

**Coproduction** : Maison de la culture d'Amiens, Athénée Théâtre Louis-Jouvet - Aide à la création Drac Île-de-France

**Soutiens** : DGCA Ministère de la Culture - Adami - Département du Val de Marne - Villes d'Alfortville et de Paris

**Partenaires** : Télérama, Transfuge, La Terrasse

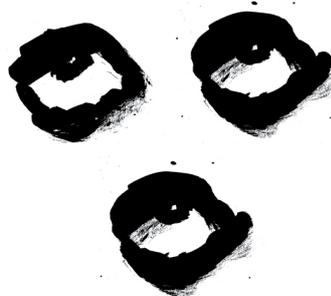
Avec la participation artistique du Fonds d'insertion pour jeunes comédiens de l'ESAD – PSPBB.



**SUR LA GRANDE ROUTE**  
TCHEKHOV



**LE TRAGÉDIEN MALGRÉ LUI**  
TCHEKHOV



**TROIS SŒURS**  
TCHEKHOV



**LE CHANT DU CYGNE**  
TCHEKHOV



**ONCLE VANIA**  
TCHEKHOV



**L'OURS**  
TCHEKHOV



**LA NOCIVITÉ DU TABAC**  
TCHEKHOV



**LA DEMANDE EN MARIAGE**  
TCHEKHOV



**IVANOV**  
TCHEKHOV



**LA MOUETTE**  
TCHEKHOV



**TATIANA RÉPINA**  
TCHEKHOV



**SANS PÈRE**  
TCHEKHOV



**LA NOCE**  
TCHEKHOV



**LA CERISAIE**  
TCHEKHOV



**LE JUBILE**  
TCHEKHOV

Les visuels  
de notre saison Tchekhov  
ont été créés par l'atelier  
**Nous Travaillons Ensemble\***,  
un des trois groupes  
nés au sein du feu collectif  
Grapus.

\* Sébastien Courtois,  
Valérie Debure et  
Alex Jordan.

Et si ce n'était pas par hasard que Meyerhold avec sa troupe de comédiens, montant trois farces de Tchekhov, compte 14 évanouissements dans *Le jubilé*, 8 dans *L'Ours* et 11 dans *La Demande en mariage*... Soit au total 33 Évanouissements...

**Et si nous traversons l'œuvre toute entière à travers ces évanouissements?**

Lorsque les combats sont durs et violents, que la censure étouffe, que la peur épuise, l'idée même de l'évanouissement soulage...

**L'évanouissement n'est pas une maladie.**

**L'évanouissement est une arme de combat.**

L'évanouissement est le seul moyen de ne pas étouffer totalement, d'échapper à l'asphyxie.

**S'évanouir, c'est ne pas cesser de s'évaporer, de disparaître, de tomber, de « s'évanouir »...**

Le trait essentiel de mon travail est l'inachèvement. Je ne supporte pas le définitif, il n'y a de pensée qu'en mouvement...

*« Ne réveillons pas le chat qui dort. J'ai dû polémiquer pendant toute ma vie. J'en ai assez maintenant ! J'ai envie de travailler, pas de discuter ! »*

**V. Meyerhold**

# **TROIS PÉRIODES COMME EN PEINTURE**

Deux pièces sociétales, de factures traditionnelles, les deux premières :

**SANS PÈRE** (au sens de la période politique)

**IVANOV**

Deux pièces qui entrent en collision avec la dramaturgie traditionnelle et ouvrent des perspectives nouvelles pour un théâtre à venir :

**LA MOUETTE**

**ONCLE VANIA**

Deux pièces de troupe (écrites pour le Théâtre d'Art de Moscou), les deux dernières :

**TROIS SŒURS**

**LA CERISAIE**

Et aussi neuf pièces en un acte :

**SUR LA GRAND ROUTE** - étude dramatique

**LE CHANT DU CYGNE** - étude dramatique

**LA DEMANDE EN MARIAGE** - plaisanterie

**TATIANA REPINA** - plaisanterie

**LA NOCE** - comédie

**TRAGÉDIEN MALGRÉ LUI** - plaisanterie

**UN JUBILÉ** - plaisanterie

**L'OURS** - plaisanterie

**DE LA NOCIVITÉ DU TABAC** - monologue

# **TCHEKHOV INTERROGE NOS CAPACITÉS, NOS MOYENS ET NOS OBLIGATIONS**

Quelle forme pour quel théâtre aujourd'hui ?

*« Il faut des formes nouvelles. Des formes nouvelles, voilà ce qu'il faut, et s'il n'y en a pas, alors tant qu'à faire, plutôt rien. »* (La Mouette - acte 1 - Treplev à Sorine).

Changer la façon de faire ne suffit pas si elle ne met pas en perspective une autre façon de regarder et de voir.

Faire bouger celui qui regarde, le faire changer de point de vue.

Si le spectateur naissant est l'homme même, la mort du spectateur est la mort de l'humanité.

Comme le dit Marie-José Mondzain: *« C'est la barbarie qui menace un monde sans spectateur »*.

## **Mettre en scène Tchekhov, aujourd'hui, c'est prendre en charge pleinement cette nécessité et son questionnement.**

**Il y a toujours un modèle** chez Tchekhov.

Nous sommes souvent en deçà de celui-ci.

Les tragédies sont pourtant les mêmes, pas inférieures.

**Il ne s'agit que de la mort** chez Tchekhov...

Mais pas de la mort toujours représentée comme le sujet même de la représentation théâtrale. Nous savons que nous devons mourir et nous n'avons pas forcément besoin du théâtre pour nous le dire ou nous le rappeler. Non, il s'agit du vrai sens de la représentation, de la vraie raison du théâtre :

**Pourquoi on ne sait pas pourquoi on va mourir.**

# L'ESPACE

Tchekhov le décrit précisément (les lieux, les objets).

L'esthétique théâtrale de l'époque y trouvait son compte.

Aujourd'hui laissons au cinéma le soin de reconstituer ce passé perdu et laissons au théâtre le soin de le réinventer.

**Un principe scénographique unique, allusif, indicatif.**

Lorsque nous arrivons dans un théâtre, le régisseur de l'endroit dispose, pour les répétitions, un espace provisoire, fait de bouts d'autres ayant déjà servi...

Un tracé au sol...

Ces fragments et ce tracé deviennent alors notre espace.

Ce « pas fini », ce provisoire, c'est le théâtre même...

*« Détester, avec la lucidité toute relative de ma raison, toute scénographie qui ne soit pas uniquement indicative »,* comme le disait Pasolini.

Juste ce qui est nécessaire pour mettre en lumière le sens, montrer la pensée.

C'est au spectateur à reconstituer le puzzle et à colorier tout cela,

ou de le laisser en noir et blanc ou d'en faire l'esquisse...

*« Rien ne vous instruit mieux des conditions de la scène que le capharnaüm d'une répétition »* disait-il.

Un espace de répétition pour les grandes pièces, une armoire...

des armoires pour les pièces en un acte.

*... « Au théâtre d'art, tous ces détails avec les accessoires distraient le spectateur, l'empêchent d'écouter... Ils masquent l'auteur /... / Vous savez, je voudrais qu'on me joue d'une façon toute simple, primitive... Comme dans l'ancien temps... une chambre... sur l'avant scène un divan, des chaises... Et puis de bons acteurs qui jouent... C'est tout... Et sans oiseaux et sans humeurs accessoires... ça me plairait beaucoup de voir mes pièces représentées de cette façon-là... »*

Evtikhi Karpov citant les propos de Tchekhov : mes deux dernières rencontres avec Tchekhov / in / Tchekhov dans les souvenirs -1954 / pages 575 et 576

## LA PLACE DU SPECTATEUR

J'ai choisi d'éclairer la salle, pour que les spectateurs soient dans la même temporalité que nous. Ils sont les partenaires qui nous manquaient pendant les répétitions. Il y a un combat à mener avec le théâtre et l'acte de création en général, c'est contre ce qui s'assigne, capture, fige...

L'institution culturelle, par exemple, définit le rôle de chacun : ceux qui regardent et subissent, devant ceux qui imposent ce qu'ils font, dans une nécessaire hiérarchie du sens qui laisse l'expert dominer le jeu des images offertes aux spectateurs silencieux.

La nouvelle figure du spectateur, une figure en fuite.

Tchekhov interroge la construction ou la destruction de la place du spectateur.

Il nous révèle que les images ont un pouvoir humanisant et la distance qu'elles créent entre l'homme et ses émotions offre à celui-ci les conditions de sa liberté. A lui de ne pas subir les images, de les refuser.

L'histoire du spectateur est longue et complexe.

Elle est faite de courage et de peur, de langue et de deuil, de pouvoir et d'autorité.

Elle exige de nous aujourd'hui de ne pas céder sur notre liberté face à la violence des « industries du spectacle » qui nous rendent trop souvent consentants des productions spectaculaires, comme le rappelle encore Marie-Josée Mondzain.

Kant pensait que le spectateur de l'histoire la comprenait mieux que l'acteur parce qu'il jouissait du temps de la pensée et de la distance critique.

Le hors-champ, c'est à dire ce qui n'est ni dans le champ des mots ni dans celui de la scène, peut seul permettre de construire du sens, un récit signifiant.

Le message est précieux. Sans séparation, il n'y a pas d'image et l'homme est sans regard.

**Tchekhov est le premier qui arrive à rassembler le social et le personnel à l'intérieur de drames**, comme Edward Bond, dans le sens de la logique de l'imagination et de l'humain.

Il sort du théâtre qui peut imiter ces choses-là, car le théâtre est une expérience factice sans réel contenu.

Il ouvre une nouvelle voie : le drame.

Dès que nous parlons du drame, nous parlons de nous, l'individu dialogue avec cette société et sa représentation.

*« La démocratie ce n'est pas les autres ... c'est toi ! »*,  
comme le dit Edward Bond.

Mais comme le disait Otomar Krejca :

*« Tchekhov n'aimait pas les prédictions il préférait la luxuriance des roses ... »*.



La Mouette - 2020

© A. Mesnil

# « PAS DE PSYCHOLOGIE, PAS DE PATHOS, PAS DE PERSONNAGE »

**Des rôles et des structures de pensées à l'intérieur d'une structure globale.  
Comment représenter ce qui semble irréprésentable ?**

Non seulement changer la façon de faire, mais tenter de changer la façon de regarder. Déplacer le spectateur de sa fonction, l'obliger à changer de « point de vue », à regarder à côté... Juste à côté. Regarder le « caché » le « en dessous », car il n'est question que de cela.

*« Être un humain, c'est produire la trace de son absence sur la paroi du monde et se constituer comme sujet qui ne se verra jamais comme un objet parmi les autres mais qui, voyant l'autre, lui donne à voir ce qu'ils pourront partager : des signes, des traces, des gestes d'accueil et de retrait. », nous dit Marie-José Mondzain.*

Même si on ne nous montre pas tout, savons-nous voir ce qu'on nous montre afin de comprendre et penser ce que l'on ne nous montre pas ?  
S'il disait que ses pièces étaient des comédies, c'est, selon moi, parce qu'il pensait qu'elles devaient se jouer dans un rythme de comédie, vite, vite, vite.  
Créer des collisions signifiantes...

## LES PAUSES

Il est le premier à aller si loin dans la notion de partition musicale.  
Les pauses sont écrites et mises en exergue dans le manuscrit.  
Des collisions signifiantes ... la persistance rétinienne et acoustique.  
Là où l'on a trop à dire.

L'espace de temps où tout peut basculer, espace de bifurcation, de la pensée pure, de dialogue avec les spectateurs.  
Le théâtre ce n'est pas les mots interrompus par le silence, mais bien l'inverse : le silence interrompu par les mots.

Il n'y a pas de réponses toutes faites.  
Alors le prendre au pied de la lettre : *« Il faut effrayer le public, c'est tout, il sera alors intéressé et se mettra à réfléchir une fois de plus ».*

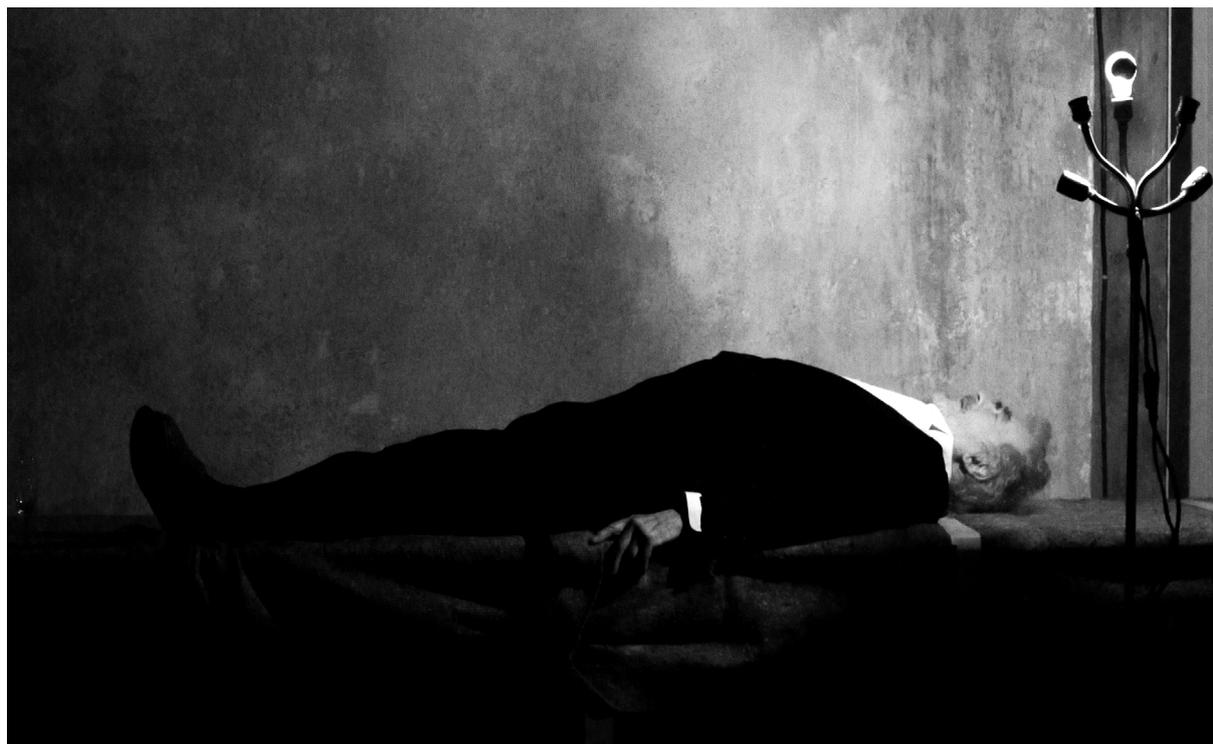
Et que dire de plus que Tchekhov lui-même lorsqu'on l'interrogeait ?  
Il montrait le manuscrit et : *« Écoutez j'ai tout écrit ... c'est là-dedans ! »*

**LES PREMIÈRES RÉPLIQUES  
DE LA PREMIÈRE PIÈCE...**

**LA DERNIÈRE RÉPLIQUE  
DE LA DERNIÈRE PIÈCE...**

**TOUT EST LÀ.**

*Anna Petrovna - Quoi ? Triletski - Rien // Firs - ... .. Et toi l'inapte! ...*



## « QU'EST-CE QUE LE CONTEMPORAIN ? »

Être contemporain, c'est *«fixer le regard sur son temps pour en percevoir non les lumières, mais l'obscurité.»*

C'est donc *«savoir voir cette obscurité, et être en mesure d'écrire en trempant la plume dans les ténèbres du présent.»*

C'est celui qui perçoit l'obscurité de son temps comme une affaire qui le regarde et n'a de cesse de l'interpeller, quelque chose qui, plus que toute lumière est directement et singulièrement tourné vers lui.

Contemporain est celui qui reçoit en plein visage le faisceau de ténèbres qui provient de son temps.

C'est avant tout une affaire de courage, parce que cela signifie être capable non seulement de fixer le regard sur l'obscurité de l'époque mais aussi de percevoir dans cette obscurité une lumière qui dirigée vers nous s'éloigne infiniment. Ou encore être ponctuel à un rendez-vous qu'on ne peut que manquer.

C'est pour quoi le présent que perçoit la contemporanéité a les vertèbres rompus. Notre temps, le présent n'est en réalité pas seulement le plus lointain : en aucun cas il ne peut nous rejoindre.

Son échine est brisée et nous nous tenons exactement au point de la fracture. C'est pourquoi nous lui sommes malgré tout contemporains.

Le contemporain, *« c'est celui qui s'inscrit dans le présent en le signalant avant tout comme archaïque. Et seul celui qui perçoit dans les choses les plus modernes et les plus récentes les indices ou la signature de l'archaïsme peut être contemporain. Archaïque signifie proche de l'arké, c'est-à-dire de l'origine. L'origine comme contemporaine du devenir historique.»*

La contemporanéité s'inscrit en fait dans le présent en le signalant avant tout comme archaïque. Celui ou celle qui est dans le temps de la mode... de manière constitutive, en avance sur lui-même et pour cette raison même, toujours aussi en retard, il ou elle a la forme d'une insaisissable frontière entre le *«pas encore»* et le *«ne plus»*...

*« Dans le geste même par lequel son présent divise le temps selon un «ne plus» et un «pas encore», il ou elle instaure avec ces «autres temps» - certainement avec le passé, et peut- être aussi avec le futur - une relation particulière. Elle peut donc «citer», et de cette manière, réactualiser un moment quelconque du passé... Elle peut donc mettre en relation ce qui est inexorablement divisé, rappeler et ré-évoquer et revitaliser ce qu'elle avait d'abord déclaré mort (...)*

*Le présent n'est rien d'autre que la part de non-vécu dans tout vécu, et ce qui empêche l'accès au présent est précisément la masse de ce que pour une raison ou une autre (son caractère traumatique, sa trop grande proximité) nous n'avons pas réussi à vivre en lui. L'attention à ce non vécu est la vie du contemporain.»*  
Giorgio Agamben

**Représenter Tchekhov c'est tenter d'être ponctuel à un rendez-vous que l'on ne peut que manquer.**

**Et lorsque que le poids du passé vous écrase, que l'avenir est encore un rêve qui adviendra peut-être, comment revenir à un présent où nous n'avons jamais été.**

**Et si finalement tout n'était question que de chagrin pour interroger notre état d'orphelin.**

*« Et je te montrerai quelque chose qui n'est  
Ni ton ombre le matin  
Marchant derrière toi*

*Ni ton ombre le soir  
Venue à ta rencontre  
Je te montrerai ta peur dans une poignée de poussière »*

*TS ELLIOT / The Waste Land*

# D'AUSSEI LOIN QUE L'ON REGARDE, L'HISTOIRE S'EST ÉCRITE AVEC DES TROUPES...

Des bandes,

Des tribus,

Pour créer la mémoire commune avec laquelle nous ferons l'œuvre.

Mémoire de travail, de moments partagés, douloureux ou amoureux, drôles ou pas, des bouts de vie...

Pourquoi oublie-t-on parfois une rencontre mais jamais le partenaire avec lequel nous avons joué.

La fiction est plus forte que la vie ?

Plus impudique parfois.

Notre histoire à travers l'œuvre d'Anton Pavlovitch Tchekhov.

Nous avons commencé avec La Mouette, il y a plus de 7 ans

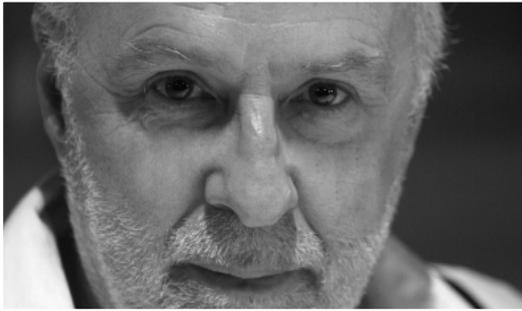
Comment chacun de nous a traversé cette œuvre d'un rôle à l'autre. Comment ces rôles nous ont traversés.

Comment nous nous sommes aimés et parfois séparés.

Tous ceux qui ont participé à ce projet, qui ont partagé un moment avec nous.

C'est ça le profond de ces 137 évanouissements, avec ceux qui seront là, comment à 40 nous nous sommes 137 fois évanouis.





## CHRISTIAN BENEDETTI

Acteur et metteur en scène né en 1958, directeur du Théâtre-Studio à Alfortville depuis 1997, Christian Benedetti, s'est formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans la classe d'Antoine Vitez. Il fait plusieurs séjours d'études à Moscou avec Oleg Tabakov et Anatoli Vassiliev, en Hongrie avec le Théâtre Katona de Budapest et à Prague avec Otomar Krejca.

Au théâtre, il a joué notamment avec Marcel Maréchal, Jean-Pierre Bisson, Marcel Bluwal, Antoine Vitez, Otomar Krejca, Aurélien Recoing, Sylvain Creuzevault... et dans ses mises en scènes de Tchekhov et de Sarah Kane.

Il a tourné récemment au cinéma avec Michel Deville, Coline Serreau, Michael Haneke, Alban Ravassard, Xavier Legrand, Lucas Bernard, Hugo Gélin,...

Pour le film L'Appel d'Alban Ravassard, il a été récompensé du Prix du meilleur acteur dans plusieurs grands festivals internationaux : Shortpole London international film festival (Angleterre), Fright Night Film Fest (USA), Independent Horror Movie Awards (USA), End of Days Film Festival (USA) et Bucharest Shortcut Cinefest (Roumanie).

Également pédagogue, Christian Benedetti a enseigné en France au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, à l'école du Théâtre National de Chaillot, à l'E.N.S.A.T.T, au Conservatoire National de Région de Marseille, à l'E.S.A.D. En Europe, il est également intervenu à San Miniato Teatro di Pisa ( Italie), à l'Académie de Bucarest et à Satu-Mare (Roumanie) et à l'Académie de Sofia (Bulgarie). Il a aussi enseigné et coordonné le département théâtre au Centre National des Arts du Cirque.

Christian Benedetti ouvre le Théâtre Studio à Alfortville en 1997 avec « Sauvés », en présence d'Edward Bond, qui devient auteur associé. Le Théâtre-Studio tel qu'il le définit est « un lieu de recherche, de laboratoire et de fabrique ». Un lieu de « collisions signifiantes ». Un lieu d'écriture, de résidence dans le temps. C'est un lieu des premières fois, dans une perspective de transmission et de partage où les conversations peuvent se poursuivre, s'interrompre et se reprendre au fil de la pensée et du temps; un lieu de croisements, de rencontres, un lieu de « braquage et d'intranquillité. » **Edward Bond et Gianina Cărbunariu** en sont à ce jour les auteurs associés. **Nina Villanova** et sa compagnie « Les pierres d'attente » depuis 2017 y est metteur en scène associée.

**Sylvain Creuzevault** demeure metteur en scène « invité quand il veut ».

## PARCOURS

- 1976 ***Le Primitif*** de Léon Rosselson, Théâtre du Gymnase Marseille
- 1977 ***Tartuffe*** de Molière, Théâtre du Gymnase Marseille
- 1980 ***La Mouette*** d'Anton Tchekhov, Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique
- 1982 ***La Mort en ce théâtre*** de Christian Benedetti, Festival d'Avignon IN
- 1983 ***Le Corps à refaire*** de Marcel Bozonnet, Théâtre National de Chaillot
- 1983 ***Mademoiselle Julie*** d'August Strindberg, Théâtre Édouard VII (avec Isabelle Adjani)
- 1986 ***Oncle Vania*** d'Anton Tchekhov, Théâtre de l'Est parisien (avec Jean-Pierre Marielle)
- 1990 ***Lilium*** de Ferenc Molnár, Théâtre de la Tempête, Cartoucherie de Vincennes
- 1992 ***Ivan le Terrible*** d'après Sergueï Eisenstein, Théâtre de la Tempête, Cartoucherie de Vincennes
- 1993 ***Woyzeck*** de Georg Büchner, Théâtre du Chaudron, Cartoucherie de Vincennes
- 1995 ***Une parole pour la Bosnie*** d'après Les Bosniaques de Velibor Colic, Friche de la Belle de Mai
- 1996 ***Électre*** de Sophocle, Théâtre du Gymnase Marseille
- 1996 ***Elisabeth II (pas une comédie)*** de Thomas Bernhard, festival de mai Dijon
- 1997 **Inauguration du Théâtre-Studio**  
***Sauvés*** d'Edward Bond, Théâtre-Studio d'Alfortville

***Edward Bond devient auteur associé et parrain du Théâtre-Studio***  
***Sarah Kane devient auteure associée du Théâtre-Studio***

- 1998 ***Faust*** de Goethe, Théâtre de la Tempête, Cartoucherie de Vincennes,  
***Roberto Zucco*** de Bernard-Marie Koltès, Festival Prima dell' Teatro de San Miniato  
***Mardi*** d'Edward Bond, Théâtre-Studio d'Alfortville  
***Les Terres de minuit*** de Mounsi, Théâtre-Studio d'Alfortville, (avec Samy Naceri)
- 1999 ***Sauvés*** d'Edward Bond, Théâtre-Studio d'Alfortville
- 2000 ***Blasted*** de Sarah Kane, Théâtre-Studio d'Alfortville / Création en France
- 2001 ***Onze débardeurs*** d'Edward Bond, Théâtre-Studio d'Alfortville / Création en France  
***4.48 Psychose*** de Sarah Kane, Théâtre-Studio d'Alfortville / Création en France

- 2002 ***Torrito II*** de Dominique Probst, Théâtre-Studio d'Alfortville  
(avec Roger Mirmont et Aldo Romano)  
***Existence*** d'Edward Bond, Théâtre-Studio d'Alfortville/ Création mondiale  
***Blasted*** de Sarah Kane, Théâtre Nanterre-Amandiers  
***Blasted, Crave, 4.48 Psychose*** de Sarah Kane, avec les acteurs  
du Teatrul Tineretului de Piatra Neamt, en Roumanie, puis tournée à Iasi,  
Cluj, et Bucarest Théâtre Bulandra (avec Anamaria Marinca)
- 2003 ***Les Enfants*** d'Edward Bond, avec des enfants incarcérés en Roumanie,  
pénitencier de Satu Mare-Craiova-Târgu Ocna (avec Anamaria Marinca)  
***Supermarché*** de Biljana Srbljanovic, Théâtre-Studio d'Alfortville /  
Création en France

***Biljana Srbljanovic, devient auteure associée du Théâtre Studio***

- 2004 ***La Trilogie de Belgrade*** de Biljana Srbljanovic, Théâtre  
Nanterre-Amandiers, / Création en France / Piccolo Teatro di Milano,  
Théâtre-Studio d'Alfortville (avec Louis Garrel)  
***Les Relations de Claire*** de Dea Loher, Théâtre Nanterre-Amandiers,  
Piccolo Teatro di Milano (avec Nicolas Maury)  
***Amérique, suite*** de Biljana Srbljanovi, Théâtre-Studio d'Alfortville /  
Création mondiale
- 2005 ***Peanuts*** de Fausto Paravidino, Théâtre 13  
***Les Enfants*** d'Edward Bond, avec des jeunes détenus incarcérés à Fresnes  
***Stop the tempo*** de Gianina Cărbunariu, Théâtre-Studio d'Alfortville, /  
Création en France / puis tournée en France, en Roumanie et en Bulgarie

***Gianina Cărbunariu devient auteure associée du Théâtre-Studio***

- 2007 ***Kebab*** de Gianina Cărbunariu, Théâtre-Studio d'Alfortville / Création en France  
***Onze débardeurs*** d'Edward Bond, à Minsk avec les acteurs du Théâtre  
libre de Minsk (Biélorussie)
- 2009 ***Avant-Hier/Après- demain*** de Gianina Cărbunariu, Théâtre-Studio d'Alfortville /  
Création européenne  
***Product*** de Mark Ravenhill, à la Java / Création en France / puis reprise  
au Théâtre-Studio et en tournée en France  
***4.48 Psychosis*** de Sarah Kane, Young Vic Theatre Londres (avec Anamaria Marinca)  
***New York 2001*** de Christophe Fiat, Théâtre-Studio d'Alfortville / Création en France

2010 ***Piscine (pas d'eau)*** de Mark Ravenhill, Théâtre-Studio d'Alfortville /  
Création en France

### **Mark Ravenhill devient auteur associé du Théâtre Studio.**

***La Guerre est finie, qu'est-ce qu'on fait ?*** de Gianina Cărbunariu,  
Théâtre-Studio d'Alfortville / Création en France

2011 ***La Mouette*** d'Anton Tchekhov, Théâtre du Beauvaisis,  
Théâtre-Studio d'Alfortville

2012 ***Oncle Vania*** d'Anton Tchekhov, Théâtre-Studio d'Alfortville,  
Théâtre du Beauvaisis

### **Début de l'intégrale Tchekhov**

***Savannah Bay*** de Marguerite Duras,  
**Théâtre d'Art Anton Tchekhov de Moscou**

***La Mouette*** et ***Oncle Vania*** d'Anton Tchekhov, Théâtre de l'Athénée  
Louis Jovet et Théâtre-Studio d'Alfortville

2013 ***La Mouette*** et ***Oncle Vania*** d'Anton Tchekhov, en tournée en France  
***Existence d'Edward Bond*** et ***Lampedusa Beach*** de Lina Prosa, /  
**Création en France // Comédie-Française**

***Trois Sœurs*** d'Anton Tchekhov, Théâtre-Studio d'Alfortville et en tournée  
en France

2014 ***La Mouette, Oncle Vania, Trois Sœurs*** d'Anton Tchekhov,  
Théâtre-Studio d'Alfortville

2015 ***Trois Sœurs*** d'Anton Tchekhov, Théâtre de l'Athénée Louis Jovet  
***La Cerisaie*** et ***La Mouette, Oncle Vania, Trois Sœurs*** d'Anton Tchekhov  
festival des Nuits de Fourvière, reprise en tournée en France

2016 ***La Cerisaie*** d'Anton Tchekhov, Théâtre du Soleil - Cartoucherie  
de Vincennes

2017 ***Blasted*** et ***4.48 Psychosis*** de Sarah Kane, Théâtre-Studio Alfortville  
reprise de « La Cerisaie » en tournée en France et au Théâtre-Studio  
d'Alfortville

2018 Reprise de ***4.48 Psychosis*** de Sarah Kane, Théâtre-Studio d'Alfortville  
***Ivanov*** d'Anton Tchekhov au Théâtre de l'Athénée Louis Jovet

## En 2011 à la création de la Mouette :

« Une mouette a valeur de manifeste » Fabienne Darge, Le Monde

« Ils sont tous magnifiques. Il faut se précipiter voir La Mouette » Fabienne Pascaud, Télérama

## En décembre 2014, J-P Thibaudat a écrit ... (extrait)

### **VOYAGEZ VITE ET LOIN EN TCHEKHOVIE AVEC CHRISTIAN BENEDETTI ET SA TROUPE**

*Christian Benedetti, qui dirige le Théâtre-Studio à Alfortville, y a créé, coup sur coup, trois grandes pièces d'Anton Tchekhov : « La Mouette », « Oncle Vania », «Trois Sœurs ». Elles sont toutes les trois à l'affiche et, chaque samedi, on peut enchaîner les trois pièces dans cet ordre. C'est ce que j'ai fait le premier samedi de décembre.*

### **TROIS PIÈCES, UNE SAGA ROMANESQUE**

*Pour les spectateurs, c'est un voyage haletant, une rare et passionnante expérience.*

*D'abord parce que la mise en scène y affirme, dès la première pièce des partis pris pertinents qui valent pour l'ensemble du parcours.*

*Ensuite parce que le rapprochement des pièces et donc leurs frottements dans la mémoire mettent au jour des lignes de fond, des points d'insistance que l'on ne perçoit pas ou peu quand on voit les pièces séparément et montées par différents metteurs en scène.*

*Enfin parce que les acteurs, intervenant pour la plupart dans au moins deux spectacles, jettent des ponts entre leurs personnages, y tissant un fil romanesque.*



### **ADMINISTRATION ET DIRECTION DES PRODUCTIONS**

Arnauld Lisbonne / [alisbonne@theatre-studio.com](mailto:alisbonne@theatre-studio.com) / 06 62 55 09 81

### **COMMUNICATION ET RELATIONS PUBLIQUES**

Odile Graumer / [ograumer@theatre-studio.com](mailto:ograumer@theatre-studio.com) / 06 75 66 33 46

### **RÉSEAUX ET PARTENARIATS**

Juliette Nonn / [juliettenonn@hotmail.com](mailto:juliettenonn@hotmail.com) / 06 85 83 03 58

### **RELATIONS PRESSE ET COMMUNICATION**

Barbara Augier / [barbaraugier@gmail.com](mailto:barbaraugier@gmail.com) / 06 63 84 45 73

Le Théâtre-Studio / Cie Christian Benedetti est subventionné par :

- la DRAC Ile-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication
- le Conseil Régional d'Ile de France
- le Conseil Départemental du Val de Marne
- la ville d'Alfortville

Avec le soutien de :

- la Communauté d'Agglomération de la Plaine Centrale du Val de Marne
- l'Adami
- l'ESAD – PSPBB.